



Rapport d'orientation

2019

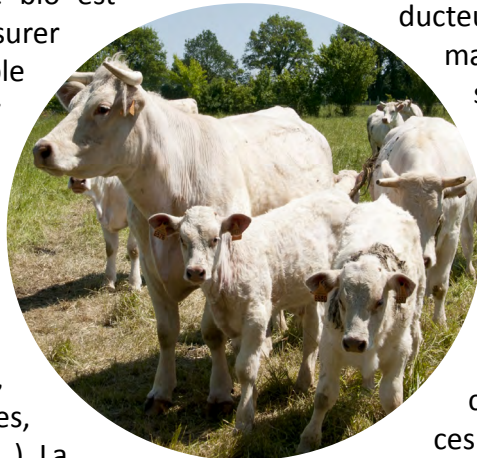
ACCOMPAGNER LE DEVELOPPEMENT DE LA BIO

CAHIER DES CHARGES, PRIX ET QUALITÉ DE LA BIO

Le cahier des charges bio ne doit pas être revu au rabais. La taille des élevages, l'origine des effluents, sont des sujets en cours de révision. Le lien entre le réseau FNAB et les producteurs est essentiel afin d'avoir leur avis sur l'évolution du cahier des charges.

Le combat syndical est déjà engagé contre les projets bio industriels. Restons vigilants sur nos territoires envers des projets de développement de la bio qui tirent les limites du cahier des charges ; les consommateurs sont des partenaires indispensables dans ces combats.

Le travail avec les différents opérateurs économiques de la filière bio est à poursuivre pour assurer une répartition équitable et durable de la valeur ajoutée des produits bio. Le GAB85 et le réseau FNAB doivent continuer de défendre les valeurs d'une bio cohérente dans ses systèmes de production (autonomie, partage des ressources, création de valeur ajoutée...). La demande croissante de produits bio ne doit pas être assouvie à n'importe quel prix ! L'image de la bio est un gage de qualité à préserver.



CHANGEMENT CLIMATIQUE, CRISE DE LA BIODIVERSITÉ, LA BIO : UNE RÉPONSE À CES ENJEUX !

L'agriculture serait responsable de 20% des émissions de gaz à effet de serre, mais l'agriculture biologique a de très sérieux atouts à faire valoir sur sa capacité à faire baisser les émissions de gaz : moins d'intrants, pas de chimie, plus d'autonomie sur les fermes, respect de la faune et de la flore, plus de biodiversité car plus de prairies, etc.

Le GAB 85 par ces groupes d'échanges de producteurs, (TCS, rallye poils, lait nord bocage, maraîchage) travaille déjà collectivement sur l'adaptation des systèmes au réchauffement climatique et à la réduction de leurs émissions de gaz à effet de serre (non labour, rotations longues, nouvelles cultures, calcul de bilans carbone...).

Toutes ces expérimentations et réflexions n'auront un impact positif que si elles se généralisent dans nos campagnes, c'est pourquoi le GAB accompagne toutes ces initiatives et diffuse les résultats obtenus par les producteurs en mettant leurs témoignages au cœur de ce travail de transmission.

Osons penser que la BIO est une solution face aux défis climatiques qui nous attendent, et le GAB 85 sera là, bien présent, pour accompagner nos fermes dans cette transition.





L'ÉLEVAGE, PIERRE ANGULAIRE DE LA COHÉRENCE DES SYSTÈMES BIO

L'agriculture biologique est le seul label public de qualité prenant à la fois en compte les questions écologiques et le bien-être animal.

Aujourd'hui, de nouveaux mouvements de consommateurs militants « végétan » ou « antispécistes » voient le jour. Il est important de rappeler qu'il est conseillé de manger de tout, mais en petites quantités, nos organismes ne s'en porteront que mieux.

Nous devons garder en tête que les animaux sont indispensables à la stabilité de nos systèmes en bio. La matière organique de nos animaux permet de combler les manques d'éléments minéraux exportés par nos récoltes. Nos ruminants valorisent nos prairies à flores variées qui sont de superbes têtes de rotations (vie du sol et éléments minéraux en abondance, sol propre...) et maintiennent les paysages de bocage et la biodiversité qui y est liée. Ces prairies alimentent nos ruminants au pâturage principalement, ce qui procure une viande de qualité supérieure, riche en oméga 3 recherchée par une majorité de consommateurs. Avec la montée en puissance de ces réseaux (vidéo choc sur internet ...), les consommateurs bios se questionnent sur le fait de manger de la viande.

Les éleveurs/veuses bios que nous sommes, sommes conscients que, comme nos collègues en conventionnel, nous ne maîtrisons pas la fin de vie de nos animaux. L'évolution des règles d'abattage évolueraient dans le bon sens car l'abattage des animaux bios sans étourdissement deviendrait interdit. Néanmoins, les éleveurs des GAB veulent

aller plus vite en la matière et reprendre en main cette étape laissée depuis longtemps aux industriels. L'état propose aux agriculteurs la possibilité de tester l'abattage des bovins sur la ferme (le format caisson d'abattage étant priorisé) de 2019 à 2020, ce qui permettrait aussi de valoriser les animaux blessés non abattable aujourd'hui. L'Allemagne pratiquant cette méthode depuis plusieurs années a de très bons retours sur la diminution du stress des animaux et les qualités de viandes supérieures.

En Loire Atlantique et Vendée, un travail a été mené courant 2018 en lien avec l'abattoir de la COVIA à Challans. Celui-ci travaillait déjà en multi-espèces avec une part importante de vente directe. L'idée était de greffer des ateliers d'abattage mobile à l'abattoir de Challans pour abattre les animaux sur les fermes. Celui-ci ayant fermé début 2019, d'autres projets sont en cours.

Il sera important pour cette année 2019, de se fédérer au sein du GAB 85 pour réfléchir aux outils à mettre en place en Vendée afin de pouvoir abattre nos animaux sur les fermes. Ces nouveaux projets de terrain vont nous donner l'élan pour nous démarquer au niveau local et national afin de créer une vraie bio économique, éthique et solidaire pour sauvegarder les petites fermes d'élevages bios en Vendée et ailleurs.

POUR EN SAVOIR PLUS

sur le GAB 85 : www.gab85.org

le réseau Bio des Pays de la Loire:
www.biopaysdelaloire.fr

La Fédération Nationale de
l'Agriculture Biologique :
www.fnab.org

